



## Transcription Podcast -4 juin 2024 DIGITIM INSIDE #Episode2

Bonjour et bienvenue sur **Digitim Inside**, le podcast qui facilite la vie des DSI. Digitim Inside donne la parole aux professionnels des parcs terminaux mobiles pour répondre aux enjeux des DSI. Vous y trouverez de l'inspiration pour gérer plus efficacement vos terminaux mobiles.

Vous me suivez ?

**Bonjour et ravie de nous retrouver pour ce second épisode de Digitim Inside, le podcast qui facilite la vie des DSI.**

**Aujourd'hui, on va parler sans langue de bois ni greenwashing de RSE. Et pour commencer, qu'est-ce que la RSE ? La RSE pour Responsabilité Sociétale des Entreprises désigne la manière dont les entreprises intègrent les préoccupations sociales, environnementales et économiques dans leurs activités et leurs interactions avec leurs parties prenantes.**

**Et pour m'accompagner sur ce sujet hautement stratégique, j'ai la joie de recevoir Thierry Davigny. Bienvenue.**

Bonjour et merci Célia pour l'invitation.

**Alors, comment cette définition résonne au sein de Digitim ?**

Elle résonne à plusieurs niveaux, puisque depuis le début de la création de l'entreprise, la partie sociétale, donc le bien-être de nos collaborateurs, est un élément important, mais également aussi au niveau recyclage, puisqu'on a monté des offres depuis le début qui permettent à nos clients de trouver des solutions concrètes.

**Et justement, sur le volet sociétal, tu peux nous en dire plus ?**

Bien sûr, nos cadres sont au forfait aujourd'hui, donc c'est une vraie valeur ajoutée pour eux, puisqu'aujourd'hui, on n'a pas de notions de début et de fin de travail. Donc, ils travaillent sur un forfait jour.

On a aussi apporté à nos cadres une journée de RTT par mois, ce qui n'est pas neutre dans leur bien-être. Et aujourd'hui, les cadres travaillent en télétravail et donc, on est vraiment dans une logique où ils peuvent venir travailler sur le site du Capitole, qui est un site magnifique, mais également travailler de chez eux et donc, du coup, organiser leur temps. Donc ça, c'est une vraie avancée sociétale.

Puis après, il y a tout ce que l'on met en place aujourd'hui pour faire, pour réunir nos collaborateurs au quotidien avec ces fameuses soirées de team building, journées de team building.

### **Le lieu du Capitole, où vous avez déménagé récemment, contribue à ça, au bien-être ?**

Alors, il contribue en effet au bien-être parce qu'on est dans un environnement qui est quand même vraiment agréable. On a une verrière magnifique avec de la verdure qui est un havre à la détente.

On a également une salle de jeu où les équipes peuvent jouer, une salle de musculation, puis également une piscine. Donc, on a vraiment aujourd'hui un site qui est vraiment agréable, comble de la satisfaction.

On est sur une surface de 300 mètres carrés pour la partie préparation et on a aujourd'hui 300 mètres carrés de stockage, ce qui permet justement de simplifier les choses et avec une clim réversible et avec une électricité qu'on coupe à chaque fin de journée pour éviter d'avoir de la consommation pour rien.

### **Stratégiquement, dans la RSE, il y a aussi un volet diversité qui est important et qui est aussi important chez Digitim, me semble-t-il.**

Moi, déjà, je suis le stigmaté de la diversité puisque je suis de parents guadeloupéens, je suis né à Pointe-à-Pitre, je suis venu en France à l'âge de 6 mois. Je suis un enfant de la diversité, j'ai vécu dans la banlieue, j'ai été élevé en banlieue et j'ai arrêté l'école en cinquième.

Aujourd'hui, j'ai eu la chance de pouvoir, ça se fait, c'est de la chance et du travail, mais de créer ma boîte. Et en fait, dans tous les grands groupes dans lesquels je suis passé, ce qui m'a permis d'évoluer, c'est la confiance qu'avaient les gens dans ma personne et la capacité qu'ils avaient aussi à investir du temps pour m'apprendre les choses. Et quand on parle de diversité sociétale dans une entreprise, il faut être conscient que chaque attention que l'on porte à un collaborateur peut faire la différence dans son évolution.

Et moi, j'ai eu cette chance-là et c'est ce que j'essaie de faire à travers Digitim. Et donc aujourd'hui, on a des environnements, des populations de diversité, diversité sociale, puisqu'on a des collaborateurs qui sont préparateurs de commandes, mais on est capable aussi de les faire évoluer sur des postes de chefs d'équipe. C'est une vraie force.

La force de Digitim, c'est aujourd'hui d'avoir su et d'être capable de mixer des populations, mixer des grands de savoir-faire aussi, puisqu'on a des équipes d'ingés, on a des préparateurs de commandes, on a des chefs de projet. Voilà tout ça dans une même entreprise et qui cohabite correctement. Mais pourquoi ? Parce que les gens sont capables de se parler.

Alors, des fois, on ne se comprend pas, mais quand on ne se comprend pas, ça se règle entre un café et une bonne discussion. Et finalement, le client est toujours gagnant. Ça, c'est top.

C'est une vraie culture d'entreprise. On l'a défini en début d'épisode.

### **La RSE se vit au sein de l'entreprise et aussi en interagissant avec les parties prenantes. Comment ce volet prend forme chez Digitim, notamment avec tes fournisseurs ?**

Avec nos fournisseurs, c'est assez simple. Déjà, on a très peu de fournisseurs.

Donc, on a un circuit qui est quand même très court. Digitim ne sous-traite pas ses prestations. Donc, c'est quand même assez rare parce qu'en fait, aujourd'hui, un bon

nombre de protagonistes dans notre marché ont tendance à avoir trois ou quatre personnes qui traitent les sujets, ce qui n'est pas notre cas.

Aujourd'hui, tout est fait à Nanterre ou par les équipes qui sont en télétravail, qui travaillent pour Digitim. Et quand on travaille avec des partenaires, c'est essentiellement des partenaires qui nous fournissent du matériel. Et donc, aujourd'hui, on a, quand je disais circuit court, on a quatre partenaires avec lesquels on travaille.

Donc, on les a choisis. Ce sont des gens qui nous connaissent bien. On travaille avec eux depuis le début de la création de la boîte.

Donc, on a su mettre en place des workflows qui sont courts. Quand on dit workflows, c'est des processus de fonctionnement, entre eux et nous, qui sont très courts. On fait des points, on fait des copils réguliers pour justement améliorer les choses et justement faire en sorte que pour eux, ça soit plus simple et pour nous, ça soit plus simple.

Et on est vraiment dans cette logique de partenariat. Et c'est ce qu'on a su créer aujourd'hui, depuis la création de l'entreprise et ce qui fait que nos fournisseurs sont très contents de travailler avec nous. Alors, on a aussi aménagé nos conditions de paiement avec eux.

On respecte la LME et on a des engagements vis-à-vis d'eux sur cette partie-là. Et donc, c'est vraiment un sujet win-win. Ce qui fait qu'on a des partenaires qui sont satisfaits et on a des clients qui le sont aussi.

C'est vertueux, effectivement. C'est vertueux et c'est aussi vertueux pour les collaborateurs parce que les relations sont bonnes.

Les gens se parlent, on visite leur site. Les gens se connaissent. Voilà, ce n'est pas uniquement des code-barres que l'on reçoit, qu'on bip et qu'on met dans des boîtes après.

**Je sais que le sujet du reconditionné est prégnant dans le quotidien et la stratégie de Digitim. Qu'est-ce que tu peux nous dire sur ce sujet, Thierry ?**

Plein de choses. Alors déjà, on est au Capitole, qui est un lieu unique à Nanterre.

Le Capitole a déjà changé un peu notre stratégie de reconditionnement, puisqu'il y a eu pas mal de choses qui sont faites. Mais on aura l'occasion de reparler un peu plus sur la partie **Digigreen dans un prochain podcast**. Par contre, on a, nous, une vraie volonté chez Digitim à être très préoccupés par cette partie-là.

Le deuxième sujet, tous les cartons de nos partenaires sont recyclés.

**Et justement, sur les actions que tu viens de nous partager, comment elles s'inscrivent dans une démarche de preuve ?**

Écoute, c'est assez simple, Célia, on est en train aujourd'hui de rentrer dans la structuration des covadis pour Digitim. Donc, c'est en train de se finaliser.

On aura notre médaille dans quelques semaines ou quelques mois. Ça s'inscrit dans une logique, justement, de démonstration auprès de nos clients, mais aussi de nos partenaires,

de notre capacité à pouvoir structurer et démontrer concrètement ce que l'on fait sur cette partie-là. Une fois qu'on aura cette partie Ecovadis, on va s'axer sur la partie 9001 et 14001 sur les normes ISO, de manière justement à boucler la boucle sur nos normes et démontrer complètement notre capacité et nos engagements cette année sur ces trois éléments.

Donc, c'est des éléments importants. On travaille aujourd'hui avec des grands groupes. On apporte aussi des preuves concrètes du retraitement de leur tonne de CO2 sur la partie mobilité.

Et donc, du coup, on trouvait aussi intéressant d'être capable de pouvoir répondre avec ces normes là. ISO 9001, ISO 14001, d'ici la fin de l'année, je pense, ou début d'année prochaine. Et une première médaille Ecovadis qui structure bien notre démonstration concrète avec des QPI qui vont bien.

Ça, c'est clé pour répondre aux nouveaux usages et nouvelles attentes des clients aussi. Oui et non, parce que comme on est là pour ne pas faire de greenwashing, moi, je trouve que ce n'est pas parce qu'on est (médaillé) platinum ECOVADIS et qu'on a ISO 9001 et ISO 14001 qu'on est nickel-chrome sur cette partie RSE. En l'occurrence, aujourd'hui, on n'a pas de médaille ECOVADIS et on n'est pas ISO 9001 et on n'est pas ISO 14001.

Ça ne nous empêche pas d'avoir des vraies actions, des co-responsabilités déjà en place et concrètes. Donc, c'est pour ça. Ce n'est pas parce qu'on a ces éléments là qu'on l'est.

Je pense que c'est important d'avoir une stratégie très claire et de la mettre en œuvre. Et après, en effet, de cocher les cases, parce que c'est plutôt ça le sujet de ces labels. Mais en l'occurrence, il y a aussi une volonté fondamentale du chef d'entreprise à vouloir coller à ce besoin.

C'est quelque chose d'inhérent. Ça fait huit ans aujourd'hui que l'entreprise existe. Ça fait huit ans qu'on fait de l'éco-responsabilité et qu'on le dit, qu'on l'explique, qu'on communique avec nos clients.

Et c'est aussi pour ça qu'on a réussi à travailler avec des grands groupes. C'est qu'ils ont bien compris qu'on était dans une approche d'éco-responsabilité concrète, malgré le fait qu'on n'ait pas ces labels-là. De belles perspectives pour ces prochains mois.

**Absolument. Très enrichissant et c'est vraiment agréable de pouvoir justement passer d'écran et faire évoluer l'entreprise comme elle est en train de bouger actuellement. Merci pour ces éclairages sur la façon dont Digitim s'est emparé du sujet RSE.**

Et on me souffle à l'oreillette que le prochain épisode est centré sur l'offre correspondant totalement aux **enjeux écologiques DigiGreen**, dont on a déjà un peu parlé, et qu'on a hâte de vous présenter. A bientôt, à très bientôt.

Vous avez aimé cet épisode ? Encouragez-le en lui mettant la note maximale sur votre plateforme d'écoute préférée et ajoutez un commentaire.

On adore vous lire. A bientôt pour un prochain épisode.